

ANNEXE No 1

été reconnue, mais la découverte des puits d'huile du Canada-ouest et des Etats-Unis, avec la production à bon marché du pétrole brut, a fait cesser l'industrie des schistes tant à la Nouvelle-Ecosse qu'au Nouveau-Brunswick. L'outillage primitif à la naissance de l'industrie n'a pas donné beaucoup de satisfaction lors des premiers essais. La même chose s'est produite en Ecosse, et ce n'est que par l'amélioration continuelle du matériel, l'exercice d'une stricte économie et la surveillance très attentive des opérations que les promoteurs ont enfin obtenu le succès.

La découverte de la riche veine d'albertite, qui a été exploitée à grand profit pendant près de trente ans, a permis de continuer le travail dans ces schistes jusqu'à ce que la veine elle-même fut supposée épuisée. L'opération suivante, à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, fut la tentative de rechercher l'huile brute par le forage. Il a été dépensé follement pour ces travaux plusieurs milliers de dollars, vu qu'il est bien établi que les schistes de cette nature ne rendent pas l'huile naturelle par le forage, mais seulement par la distillation destructive. A l'appui de cette affirmation, on peut mentionner le fait que non seulement dans les travaux à grande profondeur dans les mines d'Albert, mais aussi, par les forages et les sondages des schistes de l'Ecosse pendant plus de cinquante ans, on n'a encore observé que les plus légères indications d'huile naturelle. On a obtenu le même résultat par les nombreux forages pratiqués dans les roches dévoniennes de Gaspé, de l'est de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick; de sorte qu'il est bien permis de soutenir que le seul mode à suivre pour obtenir de l'huile de ces roches bitumineuses ou pétrolifères est de les soumettre à la distillation destructive, comme on l'a fait avec succès en Ecosse, en Allemagne, en France et ailleurs.

Réalisant pleinement le grand avenir possible de l'industrie des schistes, les diverses compagnies écossaises se sont hardiment employées à résoudre le problème de la distillation; elles ont adopté de nouvelles méthodes de distillation et de raffinage, de nouveaux usages pour les produits dérivés, de nouveaux marchés et un nouveau système économique, et elles ont réussi à répondre aux besoins de cette industrie. En continuant ainsi à faire les améliorations possibles sur toutes les lignes, les compagnies survivantes écossaises (plusieurs sont tombées dans la lutte) ont combattu avec succès l'opposition résultant des huiles naturelles des Etats-Unis, de la Russie et d'autres pays étrangers. Ces compagnies, aujourd'hui, peuvent non seulement accuser une augmentation continue du rendement d'huile de la meilleure qualité et de ses produits dérivés, mais aussi une feuille de dividendes toujours plus élevés, et, depuis quelques années, la production de l'huile dans une étendue de schistes de quelques milles, située à l'ouest de la cité d'Edimbourg, dépasse plusieurs fois celle des puits d'huile en Canada.

Par leur position géologique et leur caractère général, les schistes bitumineux d'Ecosse s'approchent beaucoup de ceux des Provinces maritimes. On les trouve à la base des roches calcaires carbonifères inférieures et au-dessus du grès rouge du dévonien en Ecosse, tandis que dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ils sont situés au-dessous des roches calcaires et paraissent appartenir à la formation du grès Perry, qui représente la division supérieure du dévonien dans l'est du Canada. Dans les deux pays l'huile est séparée par des couches de schiste moins bitumineux, de couleurs différentes, quelque fois de la marne, contenant de la pierre calcaire et du grès. La proportion d'huile brute et d'ammoniaque varie sensiblement dans les différents lits et même dans des parties du même lit. En épaisseur, les couches de schiste bitumineux varient de quelques pouces à plusieurs pieds. Les schistes d'Ecosse s'approchent beaucoup de ceux de l'est du Canada; en un endroit ils atteignent une épaisseur d'au moins 15 pieds environ, tandis que le plus grand nombre n'ont qu'une épaisseur de quatre à sept pieds. Les schistes bitumineux d'Ecosse que l'on exploite actuellement donnent rarement plus de 25 gallons par tonne et de 25 à 40 livres d'ammoniaque, bien qu'il y ait quelque fois des rendements exceptionnellement plus élevés. Ces chiffres sont un peu plus bas que dans les commencements de l'indus-